

Ecrit par le 6 février 2026

L'Adie recherche 25 bénévoles en Vaucluse



A l'occasion de la journée mondiale du bénévolat, l'[Adie](#) (Association pour le droit à l'initiative économique) lance un vaste appel à rejoindre ses rangs en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et en particulier 25 bénévoles dans le Vaucluse. Objectif ? Accompagner l'essor de l'entrepreneuriat populaire, dans un contexte social et économique exigeant. En 2025, le travail de terrain de ses 4 bénévoles et 4 salariés a permis à l'Adie de financer et d'accompagner 93 personnes dans le département.

Depuis plus de trois décennies, l'Adie défend l'idée que tout individu, même sans diplôme ni capital, peut devenir entrepreneur à condition d'avoir accès à un financement accessible et un accompagnement de proximité. Aujourd'hui, l'association monte en puissance pour répondre à l'augmentation des besoins : dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle vise le recrutement de 120 bénévoles supplémentaires, dont 25 dans le Vaucluse. L'enjeu ? Soutenir davantage de porteurs de projets et renforcer la dynamique entrepreneuriale locale.

Un nouveau souffle pour l'entrepreneuriat populaire



Ecrit par le 6 février 2026

Depuis 35 ans, l'Adie œuvre pour lever les barrières financières, administratives ou psychologiques qui freinent l'initiative. Ce modèle, déjà bien rodé, prend aujourd'hui une dimension plus ambitieuse encore. En 2025, l'association affirme vouloir renforcer sa présence dans les territoires fragiles, quartiers prioritaires, zones rurales, zones en déficit de services, et promouvoir un accompagnement intégrant la transition écologique.

Besoin de personnes ressources

Dans ce cadre, les bénévoles ne sont plus de simples soutiens, ils deviennent des piliers de la stratégie d'expansion territoriale de l'Adie. Pour le directeur régional, « les bénévoles sont l'une des pierres angulaires de notre action », leur engagement rend possible l'accompagnement d'un nombre croissant de créateurs d'entreprise.

Une implication flexible, ouverte à tous

L'effort de recrutement prend en compte la diversité des profils et des disponibilités : étudiant, retraité, salarié, pour un engagement ponctuel ou régulier, afin de s'adapter à chacun.

Des missions variées

Les missions sont variées : accueil et orientation, entretiens avec des porteurs de projet, instruction des demandes de financement, soutien administratif, accompagnement avant et après la création, animation d'ateliers et de formations, coaching personnalisé, voire coordination des équipes bénévoles selon l'antenne.

Garantir un accompagnement de qualité

Pour garantir un accompagnement de qualité, tant aux porteurs de projets, qu'aux bénévoles l'Adie propose un parcours de formation sur mesure : compréhension du contexte de l'entrepreneuriat, maîtrise des outils informatiques, posture d'accompagnement... Les bénévoles interviennent généralement en binôme avec des conseillers professionnels, assurant un encadrement solide.

Un impact concret et mesurable

Le rapport d'activité 2024 de l'Adie illustre l'efficacité de son modèle. À l'échelle nationale, l'association a accordé des micro-crédits à plus de 34 600 personnes : entrepreneurs ou porteurs de projet dont 49% des bénéficiaires vivaient sous le seuil de pauvreté au moment du soutien (14,5 % de moyenne nationale). Près de 45% étaient des femmes, 19% n'avaient aucun diplôme. À deux ans, le taux de pérennité des entreprises créées a atteint 81% ; à trois ans, 78%. Ces chiffres confirment que, quand on combine financement, accompagnement et solidarité, l'entrepreneuriat peut devenir un levier concret d'intégration sociale et socio-professionnelle.

Pourquoi s'engager dès maintenant ?

L'appel à bénévoles de l'Adie est une opportunité de faire partie d'un projet de société. En rejoignant l'association, on ne se contente pas d'apporter du temps libre, on s'investit pour permettre à des hommes et des femmes, parfois très fragilisés, de bâtir un avenir à travers leur projet. C'est aussi une chance de développer des compétences comme du coaching, de la gestion de projet, de l'accompagnement, d'enrichir son réseau, et de vivre une nouvelle expérience humaine.

Ecrit par le 6 février 2026

Pour le Vaucluse

Pour le Vaucluse, c'est l'occasion d'être acteur du renouveau économique et social. L'appel lancé par l'Adie à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat revêt un caractère à la fois urgent et prometteur. Dans un contexte de fractures sociales, d'inégalités d'accès à l'emploi et de chômage structurel, offrir à chacun la possibilité de créer sa propre activité devient un acte de justice sociale et de solidarité collective.

Mireille Hurlin

Grande Collecte 2025 : "tous mobilisés pour nourrir l'espoir"





Ecrit par le 6 février 2026

La [Banque Alimentaire de Vaucluse](#) lance sa Grande Collecte, ces vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 novembre : plus de 800 bénévoles sont actuellement mobilisés dans 60 magasins du Vaucluse, avec l'ambition de récolter jusqu'à 10% des denrées distribuées sur l'année. Face à l'inflation persistante et à l'augmentation du nombre de personnes en situation de précarité, l'opération prend tout son sens et chacun peut y prendre part, que ce soit en magasin ou via le dispositif en ligne 'Mon Panier solidaire'.

Depuis la création du réseau il y a quatre décennies, les Banques alimentaires incarnent en France le premier maillon de la solidarité alimentaire. En 2024, l'ensemble du réseau national a accompagné 2,4 millions de personnes, grâce à l'action coordonnée de quelque 6 000 associations partenaires et milliers de bénévoles.

Une mobilisation collective sans précédent

La collecte nationale, dont la Grande Collecte de fin novembre constitue le temps fort annuel, fournit une part essentielle des denrées. En 2023, la collecte avait permis de récolter plus de 10 000 tonnes de vivres, contribuant à nourrir des milliers de foyers en difficulté. Dans le Vaucluse, l'édition 2025 espère mobiliser plus de 800 bénévoles afin de générer un apport d'autant plus précieux qu'il représente une part significative des ressources alimentaires annuelles.

Un enjeu social croissant

La précarité alimentaire ne touche plus seulement des publics traditionnellement vulnérables : les familles monoparentales, les personnes en situation de chômage ou de retraite modeste, mais aussi de plus en plus de jeunes, des étudiants ou des salariés modestes. Selon les Banques Alimentaires, les hausses des prix pèsent lourdement sur les budgets des ménages, faisant de l'alimentation 'la variable d'ajustement' de nombreux foyers.

Au-delà de la nourriture

Dans ce contexte, l'aide alimentaire ne se limite pas à remplir des assiettes, elle contribue à rompre l'isolement, à préserver la dignité, et à éviter un basculement dramatique. Un volet santé se joue également : dans une enquête récente, un nombre significatif de bénéficiaires évoque des problèmes de santé, physiques ou psychiques, souvent exacerbés par une alimentation insuffisante ou déséquilibrée. C'est pourquoi chaque don compte, et pourquoi l'appel lancé par la Banque Alimentaire de Vaucluse résonne plus fort encore cette année.

Ecrit par le 6 février 2026



Sur la photos, des associations partenaires, d'établissements scolaires participant à la collecte, de nos salariés, de nombreux bénévoles, de mécènes, et, de personnalités (le sous-préfet chargé de Mission Sébastien Maggi, des représentants de la DDETS, le sénateur Lucien Stanzione, un représentant du député Raphaël Arnault, Mme Viala pour la Région et Mme Testud-Robert pour le conseil Départemental). Copyright BA 84 Communication

Qui sont les bénéficiaires ?

Les profils des personnes accompagnées par la Banque Alimentaire reflètent une réalité sociale en pleine mutation. La moitié sont des foyers avec enfants, dont un tiers de familles monoparentales, et 12 % des enfants ont moins de trois ans. Près d'un quart des bénéficiaires occupent un emploi, parfois en CDI (Contrat à durée indéterminée) à temps plein, mais peinent malgré tout à absorber l'augmentation du coût de la vie. Les jeunes et étudiants sont également de plus en plus nombreux : 18 % ont entre 15 et 25 ans, un chiffre en hausse de 28 % en dix ans. La précarité touche aussi les zones rurales, où l'inflation et les difficultés d'accès à l'emploi ou aux soins accentuent la vulnérabilité. Enfin, trois personnes sur quatre déclarent un problème de santé, souvent aggravé par des renoncements aux soins. Une diversité de parcours qui rappelle que la précarité alimentaire n'épargne aucun territoire ni aucune génération.

Comment agir et pourquoi

Ecrit par le 6 février 2026

La Grande Collecte n'est pas seulement du don alimentaire traditionnel en magasin. Avec 'Mon Panier solidaire', chacun peut contribuer depuis chez soi, en ligne afin d'offrir des produits alimentaires ou d'hygiène à celles et ceux qui en ont besoin. La collecte également est un moment de rencontres et de solidarité, l'occasion de se mobiliser collectivement, en une action concrète, car dans un contexte où les besoins augmentent, où les profils des bénéficiaires évoluent, chaque boîte de conserve, chaque paquet de couches pour bébé, chaque produit d'hygiène compte.

Les produits les plus attendus

En 2025, les besoins exprimés par les bénéficiaires évoluent et se concentrent sur des produits essentiels, souvent coûteux dans le budget quotidien. Les Banques alimentaires recherchent en priorité des protéines animales et végétales : conserves de poisson, de viande, légumineuses, ainsi que des légumes en conserve. Les produits d'hygiène figurent aussi parmi les demandes les plus urgentes : protections menstruelles, couches pour bébé, savon, dentifrice...

L'union fait la force

La Grande Collecte 2025 de la Banque Alimentaire de Vaucluse incarne la solidarité en action, là où elle est la plus concrète, dans un panier, un rayon de supermarché, un camion, un entrepôt et l'intervention de bénévoles. Ce week-end, l'union fait la force.

Mireille Hurlin

Massages, ateliers et rencontres, Roquemaure a adoré son salon du bien-être

Ecrit par le 6 février 2026



Pour sa première édition, le Salon du bien-être et de la santé au naturel organisé à Roquemaure par [Corinne Pigeon](#), fondatrice de l'association [Amaé Mass'ages](#) et de nombreux bénévoles, a attiré 800 visiteurs les 11 et 12 octobre. Une véritable réussite populaire, saluée par la venue de la maire Nathalie Nury, qui témoigne d'un fort engouement local. Fort de ce succès, les organisateurs annoncent déjà de prochaines dates pour pérenniser ce moment de ressourcement collectif : les 26 et 27 septembre 2026, salle de la Cantarelle, route de Nîmes, à Roquemaure.

Un démarrage fulgurant, porté par la communication et la curiosité

Pour cette toute 1re édition, Corinne Pigeon, fondatrice de l'association Amaé Mass'ages avait mis tous les atouts de son côté : Beaucoup de communication sur tous les supports de presse : radio, réseaux sociaux, journaux locaux, Infos de la Ville et aussi un lieu central ,la salle La Cantarelle prêtée par la mairie, une cinquantaine d'exposants « qui à leur tour ont communiqué auprès de leurs communautés » relate Corinne, et, surtout, une programmation mêlant ateliers, conférences, animations pour enfants et



Ecrit par le 6 février 2026

pauses gourmandes.

Un démarrage fulgurant, porté par la communication, la curiosité, l'attrait pour la paix intérieure

Plus de 800 personnes sont venues découvrir ce salon du bien-être et de la santé au naturel, signe que le besoin de se reconnecter à soi, dans une ambiance conviviale, était bel et bien présent. Nathalie Nury, la maire de Roquemaure, invitée pour l'occasion, a honoré l'événement de sa présence, soulignant l'importance de tels projets pour le lien social et la qualité de vie locale. Plusieurs élus et acteurs associatifs se sont aussi déplacés, montrant que le salon trouvait sa place dans le paysage culturel et social communal.

Ecrit par le 6 février 2026



Corinne Pigeon Copyright Facebook

Un panorama riche et accessible

Dès l'entrée, les visiteurs pouvaient flâner entre les stands de praticiens : massages, sonothérapie, soins énergétiques, radiesthésie, psychogénéalogie, constellations familiales... et d'artisans autour de la nature

Ecrit par le 6 février 2026

et de l'équilibre. Près de 47 exposants étaient présents, certaines candidatures ont même dû être refusées faute de place.

Des conférences en accès gratuit

Le public a également pu assister gratuitement à des conférences couvrant des thèmes variés (approches holistiques, gestion du stress, nutrition, relaxation). Des ateliers, démonstrations et échanges ont rythmé le week-end et permis d'initier ou d'approfondir des pratiques. Une attention particulière a été portée aux enfants : spectacles musicaux, ateliers sensoriels, coin dessin... Le salon a su se faire intergénérationnel.

Une communauté bienveillante

Parmi les temps forts, la tombola solidaire, les moments de pause gourmande (pâtisseries maison, crêpes, restauration locale avec un food truck) et les échanges avec les professionnels ont renforcé le sentiment de communauté bienveillante.





Ecrit par le 6 février 2026

Copyright MMH

Vers un avenir durable

Fort de ce succès, Corine Pigeon, les nombreux bénévoles et l'association Amaé Mass'ages reconduiront le salon les 26 et 27 septembre 2026, avec pour ambition d'en faire un rendez-vous annuel consolidé dans le calendrier local. L'idée est d'aller plus loin encore dans l'ampleur de la programmation, d'élargir le nombre d'exposants et de rendre l'initiative toujours plus inclusive.

Rendez-vous en 2026

Le premier Salon du bien-être et de la santé au naturel de Roquemaure a prouvé qu'un territoire de taille modeste peut mobiliser massivement autour des thèmes de la santé globale et du mieux-être. En attirant 800 participants, en fédérant une cinquantaine d'acteurs engagés et en suscitant l'intérêt des autorités locales, l'événement pose les fondations d'un projet durable. En quête d'équilibre entre corps, esprit et lien humain, Roquemaure pourrait bien devenir, dans les années à venir, une petite référence territoriale du bien-être partagé.

Ecrit par le 6 février 2026



Copyright MMH

L'association Aprova 84 célèbre le bénévolat

Ecrit par le 6 février 2026



L'association de promotion de la vie associative en Vaucluse [Aprova 84](#) organise la Matinée du bénévolat ce jeudi 5 décembre à Avignon. Au programme : une conférence, une remise de certificats, et l'inauguration des nouveaux bureaux de l'association.

La Matinée du Bénévolat, organisée par Aprova 84 dans le cadre de la journée internationale du bénévolat et du volontariat, sera l'occasion d'échanger, mais aussi de célébrer les réussites des bénévoles du territoire, ainsi que de découvrir le nouvel espace de l'association vauclusienne dans le quartier Champfleury à Avignon.

[Fabienne Duboscq](#), fondatrice du cabinet Gain de Causes et vice-présidente de l'Adéma, association pour le développement du management associatif, donnera la conférence 'S'adapter aux nouvelles tendances du bénévolat : un défi pour les associations' à 10h. Ce moment permettra d'en apprendre plus sur les bonnes pratiques pour s'adapter à ces changements.

À 11h30, les bénévoles du territoire se verront remettre le Certificat de Formation à la Gestion Associative. Une reconnaissance pour leur engagement, eux qui ont suivi une formation pour renforcer leurs compétences afin d'accompagner efficacement leurs associations.

Enfin, à 12h, Aprova 84 inaugurera ses nouveaux bureaux autour d'un verre dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

[Inscription en ligne.](#)

Ecrit par le 6 février 2026

Jeudi 5 décembre. À partir de 9h30. Salle polyvalente de la MPT Monfleury. 2 Rue Marie-Madeleine. Avignon.

Tel le Phénix, la Montagnette de Barbentane renaît de ses cendres



Le 14 juillet 2022, 1 600 hectares de la Montagnette partaient en flammes. Deux ans plus tard, une vaste opération de reboisement de feuillus est menée sur 4 hectares et le projet d'irrigation d'une partie de la Montagnette pour renouer avec la culture enthousiasme les Barbentanais. Le coût du reboisement s'élève à presque 102 000€ tandis que Jean-Christophe Daudet, le maire de [Barbentane](#) a besoin de lever 3M€ pour irriguer une partie du plateau de la Montagnette. Résultat ? Les défis relevés par le 1^{er} magistrat du Village font bouger les lignes et ouvrent de nouvelles perspectives dans la façon d'aborder le changement climatique. Objectif : Préserver la nature, la biodiversité et la vie. Une ambition qui pourrait faire école.

Ecrit par le 6 février 2026



Jean-Christophe Daudet, maire de Barbentane et Solange Ponchon , conseillère régionale Sud Paca accueillent les bénévoles qui vont mettre en terre des plants de feuillus âgés de deux ans
Copyright MMH

Lors des incendies de juillet 2022 Jean-Christophe Daudet avait même dû évacuer 25% de la population. Pour parer à toute éventualité, le maire veut des solutions capables de s'inscrire dans le temps. D'où son rapprochement avec la [société du Canal de Provence](#). «Une des solutions consisteraient à apporter de l'eau sur le plateau via un forage dans la nappe phréatique de la Durance, situé à proximité des arènes, pour y construire un puits de 3 à 4 mètres de profondeur relié à une canalisation de 4 kilomètres ponctuée de pompes de relevage ce qui permettrait de monter l'eau 45m plus haut, détaille Jean-Christophe Daudet. Cette eau en goutte-à-goutte permettrait le retour à la culture d'une partie de la Montagnette.»

Opération 'Des milliers d'arbres pour la Montagnette' et une retraite aux flambeaux pour célébrer la vie

Ecrit par le 6 février 2026

Pour l'heure, entre le 16 novembre et le 14 décembre 2024, 7 000 feuillus seront plantés sur 4 hectares qui ont été ravagés par l'incendie de 2022. Aux manettes ? 2 500 bénévoles. Le chef trois fois étoilé [Glenn Viel](#) était là aujourd'hui et sera de nouveau présent samedi 14 décembre pour fêter les dernières plantations. Ce jour-là, Tous les Barbentanais et leurs amis, particulièrement les bénévoles, se donneront rendez-vous à 16h, sur le site de plantation. Un défilé joyeux mené par la Dame Blanche de la Compagnie avignonnaise [Deraïdenz](#) partira de la Montagnette pour rejoindre le cœur de village en une retraite aux flambeaux, puis la fête se poursuivra autour d'un vin chaud partagé au milieu des chalets du marché de Noël.

Les Interviews



Jean-Christophe Daudet et Glenn Viel Copyright MMH

Jean-Christophe Daudet

« Cette opération de reboisement est essentielle car après les incendies de 2022 nous étions dans le



Ecrit par le 6 février 2026

désarroi le plus absolu. Les habitants me demandaient de replanter. Nous avons retroussé nos manches, avons mis beaucoup de cœur à l'ouvrage et sommes enfin arrivés à cette belle campagne qui nous donne beaucoup d'enthousiasme et d'espoir. Les personnalités qui nous ont aidés comme le directeur du Festival d'Avignon [Tiago Rodrigues](#), Glenn Viel, Olivier Minne, Emmanuelle Béart, Jean Reno, ont, par définition de la renommée et un public. Le fait qu'elles aient donné de leur temps pour cette cause nous a apporté beaucoup d'aide. Ce sont aussi des personnalités qui conçoivent que le dérèglement climatique n'est pas inéluctable, qu'il faut être ambitieux et entreprendre des projets à tous les niveaux pour faire face au réchauffement climatique.»

Comment tout a commencé ?

«Par une opération de solidarité pour récolter des dons avec de la défiscalisation. Puis j'ai eu l'idée du circuit court des personnalités ; C'est-à-dire de ne contacter que des célébrités qui connaissaient la Montagnette et avaient un lien fort avec la nature et Barbentane. Coup de fil après coup de fil ces personnalités ont répondu présent, et nous en sommes très fiers.»

L'autre grand projet ?

«Il s'agit de L'opération Jean de Florette qui consistera à irriguer en goutte à goutte une partie de la Montagnette afin de reconquérir les zones agricoles sur le plateau. Cela permettra de replanter des oliviers qui sont d'excellents coupe-feu et de relancer l'oléiculture pour que nous puissions continuer à produire l'huile d'olive de Provence. Le problème ? Avec le réchauffement climatique il n'y aura, bientôt, plus d'huile d'olive, en Provence. Peut-être d'ici 20 à 30 ans et à cause du déficit de pluie qui ne permettra plus aux olives de grossir. Ce projet d'irrigation, travaillé avec la Société du Canal de Provence est techniquement réalisable, notamment grâce à la Durance, qui court en abondance au pied du village. L'opération Jean de Florette est estimée à 3M€, nous sommes donc en train de chercher des financements auprès de la Région, du Département et de l'Europe. Ça prendra du temps, mais je mettrai beaucoup de cœur à l'ouvrage pour que nous y parvenions.»

D'ailleurs, pour ce projet 'Renaturation et protection de la Montagnette' et l'ensemble des actions menées et envisagées, Yaël Braun-Pivet, la présidente de l'Assemblée Nationale a remis à Jean-Christophe Daudet, maire de Barbentane, le Prix de l'innovation au Concours Trophées Eco Actions 2023.

Ecrit par le 6 février 2026



Ecrit par le 6 février 2026

Glenn Viel, à peine arrivé des tournages de Top Chef et après une nuit blanche a planté de nombreux plants Copyright MMH

Glenn Viel, chef trois étoiles au guide Michelin pour le restaurant gastronomique, L'Oustau de Baumanière

«Etre là est un geste citoyen, important et puis cela fait du bien. La nature est essentielle. Nous nous sommes trop imposés face à elle. L'être humain a tendance à vouloir tout casser, tout détruire. Pour autant, il y a de plus en plus de militants pour protéger la nature. Je nourris donc l'espoir que tout peut changer mais ça n'est pas une évidence, cela réclame de la conscience. Tout va très vite mais pas toujours dans la bonne direction. Cet incendie doit agir comme un électrochoc. J'en ai vécu un, pas loin de chez moi, à Mas-Blanc-les-Alpilles, où l'on entendait des branches craquer sous le feu. C'est traumatisant. Il ne faut pas penser qu'à l'espèce humaine à ce moment-là, tellement d'espèces sont touchées lors de ces incendies, en fait, toute la biodiversité. Ceux qui sauveront la terre sont les paysans, les pêcheurs, tous ceux qui sont en lien direct avec la nature.»

Innover pour préserver la forêt méditerranéenne de demain

Les bénévoles de l'[ARPCV](#), l'association pour le reboisement et la protection du Cengle Sainte-Victoire, accompagnent la commune de Barbentane dans ses opérations de reforestation de la Montagnette. C'est une association qui promeut la reforestation non pas avec des pins d'Alep, traditionnellement replantés dans la région, mais avec des feuillus qui ont l'avantage de bien résister au réchauffement climatique et aux incendies.

Le coup de force de l'association ?

Après avoir vécu le terrible incendie de la Sainte-Victoire en 1986, l'association s'est taillé une solide réputation dans le reboisement réussi et la sauvegarde de la forêt méditerranéenne, avec 140 000 arbres plantés depuis 38 ans, assorti d'un taux de réussite de 85%. Depuis 1 an, à la demande de la commune, l'association a effectué une analyse de sol et conduit un premier essai de plantation de 300 arbres, puis un second de 200 arbres à titre expérimental, en décembre 2023 et janvier 2024. Le résultat, très concluant, -avec une prise en terre des plants de 98%-a donc encouragé la plantation des 7 000 frênes à fleurs -qui représenteront 50% de la replantation-, assortis de sorbiers domestiques, d'érables de Montpellier, de cerisiers et de chênes.

Vers une forêt auto-protégée

«Nous plantons de manière dense avec des arbres espacés d'environ 1,20m évoque un membre de l'association. En poussant proches les uns des autres, les plants s'autoprotègent. Les protections -aquiplants- dans lesquels sont glissés les plants jouent un rôle de mini serres et permettent de les préserver d'une faune gourmande de jeunes pousses. Du broyat de végétaux -sorte de paillage- est ensuite apposé dans la bassine où réside le plant, enrichissant la terre et protégeant la jeune pousse de la sécheresse puisque la terre, en-dessous du broyat, conserve fraîcheur et humidité, même en pleine canicule. Les plants seront arrosés une fois par an pendant deux premières années afin de croître dans les meilleures conditions, puis la nature fera le reste.»

Ecrit par le 6 février 2026



Le taux de réussite est de 98% pour les premiers plants mis en terre en 2022 et 2023 sur la Montagnette à Barbentane

Combien ça coûte ?

Le coût total de l'opération s'élève à un peu moins de 102 000€ comprenant les études -3 200€-, la préparation du terrain à hauteur de presque 25 000€, l'achat des arbres -les plants ont deux ans et un plant coûte 11€-, du matériel de plantation pour 77 000€, 3 000€ de frais de communication et presque 4 000€ de frais d'hébergement des membres de l'association venus encadrer les plantations durant ces 4 semaines. Quant à la Région Sud, elle a participé à l'effort de reboisement à hauteur de plus de 61 000€ tandis que Barbentane intervient à hauteur de presque 41 000€.

Tous partenaires, tous solidaires

Ils vont se succéder pendant 4 semaines : L'UFA des Alpilles, les Missions locales de Beaucaire, de Châteaurenard et Tarascon et l'entreprise Sanofi, le Centre de détention de Tarascon ; L'école primaire des Paluds de Noves, le Centre de loisirs Lou Cigaloun-Barbentane-Boulbon-Rognonas,

Ecrit par le 6 février 2026

l'Ecole primaire d'Eyragues, l'Ecole primaire Les moulins de Barbentane, l'Ecole privée Notre Dame de Barbentane, l'Ecole privée de Alpilles-Durance de Rognonas, l'Ecole primaire de Maillane, l'Ecole privée Saint-Denis Saint-Joseph de Châteaurenard, l'Ecole primaire de Graveson, Le Collège Henri Pilot d'Aramon, Le lycée agricole de Nîmes, Le Collège Glanum de Saint-Rémy-de-Provence, Le CFA de Rodilhan ;

Le Club Alpin d'Avignon, le personnel de la mairie de Rognonas, de Barbentane, le personnel de Terre de Provence agglomération, le Sdis 13, le Club de randonnée de Maillane, le Club de vélo de Châteaurenard.



Les premiers bénévoles à l'ouvrage. Les piquets indiquent le cœur des bassines pour y planter les jeunes pousses de feuillus Copyright MMH

Ecrit par le 6 février 2026

Les acteurs du sport mis en lumière lors des Trophées du sport vaclusien 2024



La cérémonie des Trophées du sport vaclusien, qui a eu lieu le 16 mai à l'Auditorium du Thor, est destinée à valoriser les athlètes, entraîneurs, dirigeants, bénévoles et associations les plus méritants et les plus investis. Treize trophées ont été attribués.

La pratique sportive représente l'un des axes forts du Conseil départemental de Vaucluse qui met un point d'honneur à ce que chacun ait accès au sport et aux équipements de façon équitable, que le sport soit un vecteur d'intégration et de mixité, du mieux vivre ensemble et de la qualité de vie, que les activités de pleine nature soient valorisées, et que le sport soit promu dans tout le département. Ce



Ecrit par le 6 février 2026

positionnement prend d'autant plus sens cette année avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Comme chaque année, le Département met en avant les athlètes, entraîneurs, dirigeants, bénévoles et associations les plus méritants et les plus investis de Vaucluse avec les Trophées du sport vaclusien. Cette année, treize récompenses ont été distribuées.

Les lauréats

Trois sportifs ont été récompensés dans la catégorie 'Performances individuelles' : Romain Mahieu (BMX race) du BMX Club Sarrians, Sébastien Raichon (ultra trail) de 400 Team, et Sophie Giely (tir) du Club de tir de Valréas Enclave.

Dans la catégorie 'Performances collectives', Lucie Gaudion et Anton Wenzel (raid) de 400 Team ont reçu un trophée, ainsi que Geoffrey Arnaudo et Wilfrid Hortelano (moto endurance) de Moto club de Gordes Comité motocycliste de Vaucluse.

Les 'Espoirs' de 2024 sont Lise Revol (VTT XCO, CX, route) de Gordes Vélo Évasion, Clara Entresangle (athlétisme) d'Athlétic Sport Cavaillon, et Nathan Maserati (BMX race) du BMX Club Cavaillon.

Dans la catégorie 'Entraîneurs', c'est Renaud Guigue (rugby à XIII) du SOA XIII qui a été mis à l'honneur.

L'AS Camaret (football) a reçu le trophée 'Sports et écoresponsabilité' pour son engagement 'repas zéro déchet', qui vise à sensibiliser les stagiaires sur la quantité de déchets produite en les invitant à venir avec des repas dans des emballages réutilisables.

La mairie de Cavaillon et l'Agglomération Luberon Monts de Vaucluse ont été récompensés dans la catégorie 'Sport/Santé' pour l'intégration d'une heure d'activité obligatoire pour les personnels 'Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles et ménage' dans leur temps de travail.

L'association sportive du collège Jean Giono à Orange a reçu le trophée 'Terre de Jeux 2024' pour l'organisation d'une semaine olympique et paralympique qui a mobilisé 1 800 élèves et toute l'équipe éducative.

Enfin, Cédric Castel (Para Canoë Kayak Adapté) du Comité départemental de sport adapté a été mis en lumière dans la catégorie 'Sport et handicaps'.

Ecrit par le 6 février 2026

LE SPORT EN VAUCLUSE : CHIFFRES CLÉS

21,9 % de la population, soit quelque 123 000 vauclusiens possèdent une licence (la moyenne nationale est de 22 %)

37 % de licences « féminines »

Près de 1 400 clubs, soit environ 11 % des clubs en Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

0,3 équipement pour 100 habitants : le taux d'équipements sportifs se situe dans la moyenne de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

©Département de Vaucluse

Formation des bénévoles des Comités communaux Feux de forêt de Vaucluse

Ecrit par le 6 février 2026



Chaque année, l'[Association départementale des Comités communaux Feux de forêt \(ADCCFF\) de Vaucluse](#) forme de nombreux bénévoles dans plusieurs communes du département avec des réunions théoriques et des mises en pratique sur le terrain. Les bénévoles suivent des formations tous les ans, pas seulement au moment de leur adhésion. Cette année, ce sont trois réunions en salle qui sont organisées, et quatre sessions sur le terrain.

Le mardi 19 mars dernier, quelque 80 bénévoles de la moitié nord du département se sont réunies à Saint-Didier pour poursuivre leur programme de formations avec une réunion théorique animée par Jean-Noël Barbe, responsable DFCI (Défense de la forêt contre les incendies) de la Direction départementale du territoire, et par le Capitaine Guillaume Vinai du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) 84.

Ecrit par le 6 février 2026



©ADCCFF 84

Les bénévoles ont continué leur formation sur le terrain le samedi 23 mars à Malaucène, où une quarantaine d'entre eux étaient présents. La prochaine mise en pratique aura lieu à Vaugines.

Ecrit par le 6 février 2026



Ecrit par le 6 février 2026



Ecrit par le 6 février 2026

©ADCCFF 84

Quelques chiffres

- Le Vaucluse compte **68 comités communaux**.
- L'ADCCFF 84 fédère **1 100 bénévoles** depuis 1994.
- Il y a eu **77 départs de feux de forêt** en 2023.
- En 2022, les bénévoles ont assuré **10377 heures de patrouilles** dans les massifs et parcouru plus de **100 903 km**.

L'Archipel, association de sauvetage d'animaux, a besoin de bénévoles

Ecrit par le 6 février 2026



A l'occasion de sa 1re Assemblée générale, [l'association l'Archipel](#) a procédé au bilan de ses 9 premiers mois d'activité. Grâce à elle une centaine d'animaux a été secourue et soignée. Pour mener à bien sa mission, l'association a désormais besoin de plus de bénévoles et de familles d'accueil.

Ecrit par le 6 février 2026



Les membres de l'Archipel lors de l'Assemblée générale

« Nous avons sauvé, en 9 mois, une centaine d'animaux mais tous n'ont pas survécu alors nous les avons accompagnés jusqu'au bout avec beaucoup d'attention et de tendresse confie Carina Istre, la présidente de l'association l'Archipel. Cependant 57 chats et chatons ont pu être vaccinés, identifiés et adoptés, ainsi que 5 lapins et cochons d'Inde, via un réseau [facebook](#) actif et très suivi. Nous en prenons en charge que les petits animaux de compagnie : chats, lapins, poules, poissons... recueillis le plus souvent au bord de la route où dans des lieux incongrus comme des chatons dans une poubelle de cimetière.

Nos protégés ont été accueillis par des adoptants venus du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes Maritimes. Derrière ces chiffres, il y a des histoires, tendres, chaleureuses, parfois bouleversantes. Comme celle de ces trois chatons qui avaient été enfermés dans le container poubelle d'un cimetière. Ou encore le petit Cubo, chaton atteint de troubles neurologiques, qui a réussi après beaucoup de soins et d'attention à marcher, à se nourrir, à aller seul à la litière, et a été adopté. On pourrait raconter aussi l'histoire de Tina, laissée seule dans un logement que sa maîtresse avait quitté pour entrer à l'hôpital...et bien d'autres.

Ecrit par le 6 février 2026





Ecrit par le 6 février 2026

Avant de consentir à l'adoption,

nous nous assurons que les conditions d'accueil sont optimales, que le logement soit adapté, et que le profil des adoptants corresponde aux caractéristiques de l'animal. Les adoptions s'effectuent sous contrat associatif, dans le strict respect de la loi : délai d'une semaine entre la réservation et l'adoption, signature du document d'information en bonne et due forme comme l'impose la loi. Les adoptants s'engagent à faire stériliser les chatons lorsqu'ils auront atteint l'âge de 6 mois. Ensuite seulement, les animaux seront identifiés sous l'identité de leur nouveau propriétaire. Les adoptants s'acquittent des frais couvrant l'identification et la vaccination, ainsi qu'une partie des frais de nourriture. De plus, certains font spontanément un don à l'association.

Ecrit par le 6 février 2026



Et de deux petits chatons sauvés

Les animaux recueillis nous arrivent parfois malades,

blessés, ou bien sauvages. Ils sont soignés et sociabilisés avant d'être proposés à l'adoption. Dans ce laps de temps, ils sont hébergés dans des familles d'accueil bénévoles. L'association fournit la nourriture et tout l'équipement nécessaire à ces familles, qui font un travail formidable. Certaines s'investissent temporairement, d'autres plus rares dans la durée.

Ecrit par le 6 février 2026

Appel aux bénévoles

Pour l'heure, en prévision du printemps et de l'afflux prévisible de chatons à recueillir, nous avons **UN BESOIN URGENT DE RECRUTER DES FAMILLES D'ACCUEIL**. Pour faire face à la montée en puissance de nos activités, nous recherchons des bénévoles qui pourraient nous aider à réaliser des collectes de nourriture dans des magasins, tenir un stand en vide-grenier ou bourse aux livres, assurer le transport de nos animaux vers les cabinets vétérinaires... Vous avez un peu de temps ? Une compétence à partager ? Vous savez développer un site internet ? Prodiguer des soins aux animaux ? Faites-nous signe, venez rejoindre une équipe chaleureuse et dévouée ! Vous trouverez chez nous une action de bénévolat qui a du sens, et se partage dans la convivialité.



L'Association l'Archipel lors d'une collecte de nourriture à l'Inter Marché du Thor

Devenir famille d'accueil, comment, pourquoi ?

Devenir famille d'accueil, c'est prendre en charge chez soi un animal, ou plusieurs, en attendant qu'il soit



Ecrit par le 6 février 2026

assez autonome et sociable pour être proposé à l'adoption. C'est une façon d'avoir pour un temps un animal chez soi, ou plusieurs, sans que cela n'entraîne de dépense de votre part, puisque l'association prend tout en charge. Pour les familles avec enfants, c'est l'occasion d'une expérience éducative enrichissante. Pour les personnes seules, c'est une belle présence. Si, pendant le temps où vous avez un animal en charge, vous souhaitez partir en vacances, ou en week-end, l'association prend le relais.

Historique

En 2019, notre association qui s'appelait alors Avenir Médiation Animale est née. Elle s'est donné pour vocation de développer la connaissance de la médiation animale, pratique méconnue et mal comprise, et plus généralement la réflexion sur les relations entre les humains et les autres animaux.

En avril 2022, nous avons élargi notre champ d'action à la protection animale.

Nous réalisons des sauvetages d'animaux de compagnie abandonnés, délaissés voire maltraités, chats, chatons, lapins, cochons d'Inde... Nous leur prodiguons des soins, nous les sociabilisons, et lorsqu'ils sont prêts, nous les proposons à l'adoption. Entre temps, ils sont pris en charge par des familles d'accueil bénévoles à qui nous fournissons nourriture et équipements.

Ecrit par le 6 février 2026



Un des petits chatons sauvés

Pour être en mesure de financer nos actions,

nous vendons des objets de seconde main issus de dons en circuit court, dans une éthique éco-responsable. Notre objectif à terme est d'ouvrir notre propre boutique solidaire. Pour le moment, nous vendons livres, vêtements, objets de décoration ou d'ameublement sur des plateformes internet, sur des vide-greniers à la belle saison, et chez Bibeloc, vide-grenier permanent situé à Avignon.

Où sommes-nous ?



Ecrit par le 6 février 2026

Notre siège se trouve à Avignon. Nos bénévoles se répartissent entre le Vaucluse, le nord des Bouches-du-Rhône et le Gard rhodanien. Nous sommes en mesure d'intervenir sur l'ensemble de ce territoire. En attendant de pouvoir développer notre site internet, nous sommes très présents sur facebook. C'est grâce à ce réseau que nous faisons connaître nos actions, nos besoins, et que nous diffusons le profil de nos animaux à l'adoption.

L'équipe :

Carina Istre, présidente. Joëlle Porcher, trésorière. Marie Dulcamara, secrétaire. Catherine Estève, administratrice. Angèle Subira-Istre, Chloé Cabrera, Jérôme Ladet, bénévoles. Françoise Toulouse, Gilles Teissandier, Robert Clément, Bernard et Denise Coron, Catherine Soccorsi, Joanna Arondel, Jocelyne Voisin-Lechat, Eric et Martine Istre, adhérents.

Ecrit par le 6 février 2026



Ecrit par le 6 février 2026

Chatons trouvés dans une poubelle de cimetière

L'Éthique

Pour être en mesure de financer nos actions, nous vendons des objets de seconde main issus de dons en circuit court, dans une éthique éco-responsable. Notre objectif à terme est d'ouvrir notre propre boutique solidaire. Pour le moment, nous vendons livres, vêtements, objets de décoration ou d'ameublement sur des plateformes internet, sur des vide-greniers à la belle saison, et chez Bibeloc, vide-grenier permanent situé à Avignon.

Nous voulons promouvoir une forme de relation plus attentive entre les humains et les autres animaux,

une plus grande attention portée au bien-être et aux besoins de nos compagnons à quatre pattes. Plus globalement, pour reprendre une citation du philosophe Baptiste Morizot, nous cherchons à « faire monde commun » avec les autres êtres vivants sur cette planète.

Contact

[L'Archipel](#).17, Boulevard Anatole France. 84 000 Avignon associationlarchipel@gmail.com 06 70 17 07 65 M.H.

Valréas : recherche de bénévoles pour le festival des nuits de l'enclave

Ecrit par le 6 février 2026



Pour la 57ème Édition du Festival des Nuits de l'Enclave, un appel à tous les amoureux de théâtre est lancé pour devenir bénévole et aider à l'organisation du Festival 2023.

Devenir bénévole c'est quoi ?

C'est devenir un ambassadeur du Festival et contribuer à son image, son dynamisme et ses valeurs mais c'est aussi vivre une expérience d'échanges, d'émotions, de découvertes avec le public, les équipes artistiques et techniques, et les autres bénévoles.

Une réunion d'information est organisée le jeudi 25 mai à 18h30 au club de l'Oustau, à l'espace Jean Duffard de Valréas. Au programme, une présentation du festival, des missions de bénévolat, etc...

J.G.

Infos pratiques

18h30. Jeudi 25 mai. [Inscriptions en ligne](#). [Présentation des missions](#).